

LES RESSOURCES NATURELLES, LES CONFLITS ET LES MOUVEMENTS SOCIAUX AU SENEGAL

PAR IBRAHIMA THIAM, CHARGE DE PROGRAMME,
RLS DAKAR



Photo: FSF

La neuvième édition du Forum Social Sénégalais (FSS) s'est tenue les 3 et 4 mai 2018 à Sédhiou, capitale de la Moyenne Casamance, en partenariat avec la Fondation Rosa Luxemburg Stiftung, sous le thème de « Gouvernance des ressources naturelles - conflits transfrontaliers- paix /sécurité - Migration dans la Ségambie méridionale ».

Le forum a accueilli plus de 200 participants venus de toutes les régions du Sénégal mais aussi de la Gambie et de la Guinée-Bissau.¹ L'Afrique de l'Ouest est caractérisée par la disparité entre ses immenses richesses minières et le niveau de pauvreté qui y prévaut. Cette région regorge d'importantes ressources en hydrocarbures (30% des réserves trouvées de pétrole et 30% des réserves trouvées de gaz naturel du

¹ Pour rappel, le Forum Social Africain est un démembré du Forum Social Mondial (FSM). Il offre aux mouvements sociaux, aux ONG et organisations de la société civile un espace de débat

démocratique, d'échanges et de propositions alternatives sur différentes thématiques en rapport avec la mondialisation néolibérale.

continent)². Au-delà, d'autres types de ressources (minières, forestières, halieutiques, etc.) sont la convoitise depuis des décennies d'entreprises européennes, canadiennes et chinoises. L'Afrique de l'Ouest représente 5% du budget mondial de l'exploration et elle se positionne comme le premier bénéficiaire des investissements en exploration sur le continent.³ Malheureusement, cela ne profite pas assez à la sous-région car 43 % de sa population vit en dessous du seuil de pauvreté.⁴

Après un demi-siècle d'exploitation de l'uranium par ORANO, ex AREVA, le taux de pauvreté au Niger est de 44,1% et le revenu moyen par habitant se situe à 420 dollars. Ce qui place le Niger en 2016 à l'avant dernière place du monde (187e sur 188 pays en 2016).⁵ La première puissance économique et démographique africaine (170 millions d'habitants) africaine, le Nigeria, par ailleurs premier producteur de pétrole du continent, compte plus de 112 millions de personnes en dessous du seuil de deux dollars par jour. Ces deux exemples interpellent sur la nature de la gestion des ressources minières et des hydrocarbures dans beaucoup de pays d'Afrique.

La remarque est générale : le secteur des ressources naturelles souffre d'une mal gouvernance chronique et profite pour l'instant surtout à des multinationales qui ne sont animées que par le profit. Au niveau de la Sénégal méridionale (la Gambie, la Casamance et la Guinée-Bissau), cette mal gouvernance engendre très souvent des

conflits affectant la paix, la sécurité, la justice sociale et la liberté de circulation.

Par ailleurs il a été question des mouvements migratoires en Afrique de l'Ouest. En effet, dans les années 1980, le Protocole sur la libre circulation des personnes et le droit de résidence et d'établissement Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) avait été signé par les Présidents et chefs de gouvernements des pays du Sénégal, du Bénin, du Cap-Vert, de la Côte d'Ivoire, de la Gambie et du Ghana.⁶ 50 % des émigrés des pays de l'Afrique de l'Ouest restent encore sur le continent africain.⁷ Cependant la faible croissance économique (croissance du PIB : 0,5 % en 2016 ; 2,5 %, en 2017 et une perspective de 3,8 % en 2018 et 3,9 % en 2019⁸), la répartition inégale des revenus, le taux de chômage des jeunes (entre 10% et 20%) les conflits armés (Côte d'Ivoire 2002-2007, Liberia 1999-2003, Mali 2012-aujourd'hui, Nigeria 1996, Sierra Leone 1991-2002) etc. ont suscité des flux d'immigration illégale de jeunes africains par voie maritime (destination Îles Canaries), soit par voie terrestre à travers le Niger (Agadez) pour rallier l'Europe⁹. L'Afrique de l'Ouest fait face au défi d'une forte croissance démographique - 372 millions d'habitants en 2017¹⁰ - avec une moyenne d'âge de 18 ans.

² <http://www.jeuneafrique.com/558249/economie/lafrique-de-louest-detient-le-tiers-des-reserves-de-petrole-et-de-gaz-du-continent/>

³ <https://afrique.latribune.fr/entreprises/industrie/2017-06-09/mines-les-4-principales-destinations-africaines-de-l-exploration-miniere-734276.html>

⁴ https://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Publications/2018AEO/Perspectives_economiques_en_Afrique_2018_Afrique_de_l'Ouest.pdf

⁵ <http://www.banquemondiale.org/fr/country/niger/overview>

⁶ <https://www.ilo.org/dyn/natlex/docs/ELECTRONIC/39769/114931/F1913314371/ORG-39769.pdf>

⁷ <https://journals.openedition.org/hommesmigrations/1724>

⁸ <https://www.afdb.org/fr/documents/document/west-africa-economic-outlook-2018-100849/>

⁹ <https://www.wathi.org/laboratoire/initiatives/migrations-ouest-africaines/article-migrations-ouest-africaines/enquete-politiques-migratoires-afrique-de-louest/>

¹⁰ <https://www.populationpyramid.net/fr/afrique-de-louest/2017/>



Photo: FSF

Tenir le forum Social Sénégalais à Sédhiou revenait à donner aux Organisations communautaires de Base (OCB) et aux Organisations de la Société Civile des opportunités d'échanges sur les problèmes posés et de partages d'expériences entre acteurs de la sous-région. Le Forum permet aussi aux acteurs de développement de la Commune de Sédhiou de s'impliquer d'avantage dans les dynamiques globales de développement local.

Le discours inaugural de l'ancien proviseur du lycée Djignabo de Ziguinchor, M. Nouha Cissé, a porté sur la question de la gouvernance des ressources naturelles, les migrations, les convoitises et tensions en Sénégal méridionale. M Cissé a revisité l'histoire des peuples qui constituent aujourd'hui la Sénégal méridionale. Dans sa définition des ressources naturelles, M. Cissé a insisté sur différents aspects comme le patrimoine culturel (terres de plateau, bois sacrés, forêt sacré), les écosystèmes, les énergies renouvelables, les énergies fossiles, etc. L'exploitation de ces ressources, quand il s'agit de la terre, de l'exploitation de la forêt, des eaux, de la transhumance du bétail ou de la pêche, est souvent une source de conflits. Ces derniers peuvent être à dimension communautaire ou même avoir un caractère

transfrontalier. Dans la recherche de réponses aux problèmes liés à la paix et à la sécurité, les communautés ont un rôle à jouer. C'est ainsi que les mouvements sociaux se doivent d'accompagner à travers des processus participatifs cette recherche de stabilité sociale et de solutions aux tensions sociales générées par l'exploitation des ressources naturelles.

Le forum a abordé la thématique de la gouvernance des ressources forestières, celle des ressources foncières et enfin la gouvernance ressources halieutiques. Les différents ateliers ont permis de poser la problématique, de montrer les enjeux et les défis avant de proposer des solutions pour chaque problématique. Au vu des enjeux, les autorités publiques ont été sollicitées pour articuler des politiques adéquates afin de soutenir des initiatives venant des communautés et de la Société civile.

Le Forum de Sédhiou a vu la participation de trois générations et de différents acteurs : ceux de la société civile, ceux des organisations communautaires de base et les représentants religieux. Tous ont pendant cette période discuté des véritables enjeux sociaux et environnementaux de l'Afrique de l'Ouest. Soucieux du bien-être des générations futures et désireux d'être

impliqués dans la recherche de solutions aux problèmes, ils ont, après diagnostic et analyses, fait des recommandations. Dans le but de se constituer en acteurs sociaux influents, ils revendiquent leurs rôles de médiation et d'accompagnement de l'Etat dans ses différentes politiques publiques, tout en gardant une distance critique.

Le Forum a connu un succès au vu du nombre et de la diversité des acteurs qui ont été mobilisés. Malgré la petitesse des moyens, le Forum de Sédhiou a rassemblé plus de 200 personnes et a enregistré la participation des autorités administratives telles que le Préfet, le Maire, des élus locaux et des délégués de quartier. Il a aussi été une vitrine pour les femmes transformatrices de présenter leurs produits agricoles. Les conditions d'organisation de la neuvième édition du Forum Social Sénégalais (restriction des moyens financiers) devraient servir de plaidoyer pour plus de reconnaissance et de soutien vis-à-vis de son Secrétariat. Dans une période marquée par la défection de plusieurs membres de la société civile, par l'orientation politicienne des pouvoirs publics, le Forum reste encore un espace où les différentes préoccupations des peuples sont encore discutées. D'où son besoin d'être soutenu.

Tous les articles publiés sur ce site ont été écrits de manière indépendante. Les opinions exprimées engagent leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de la Rosa Luxemburg Stiftung.

ROSA LUXEMBURG STIFTUNG
WEST AFRICA

Sotrac-Mermoz Villa 43 BP : 25013 | Dakar-Sénégal
Téléphone: +221 33 869 75 19 | Fax: +221 33 824 19 95 | Website: www.rosalux.sn

ROSA LUXEMBURG STIFTUNG